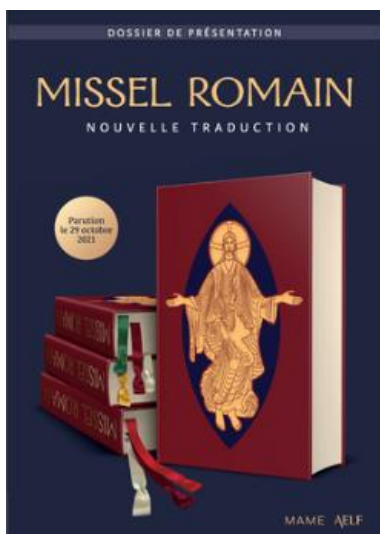


# NOUVELLE TRADUCTION DU MISSEL ROMAIN



« La liturgie de l'Église est « la source et le sommet » de toute vie chrétienne ».  
(Cf Concile Vatican II – *Lumen Gentium* LG n.11)

Plusieurs Paroissiennes et Paroissiens ont exprimé le désir de savoir **le pourquoi ou le sens** de la nouvelle traduction du Missel romain. Après une réunion de l'Unité pastorale Lausanne Nord tenue le 9 novembre 2022, il m'a été demandé de vous transmettre en synthèse certaines informations utiles pour comprendre cette dynamique de l'Église catholique romaine. Sachez tout de même que la synthèse est l'un des dons que Dieu ne m'a pas donné !

« Cette synthèse » est fruit de plusieurs sources : la principale c'est le récent livre sur **la présentation du nouveau missel publié en 2020 aux éditions Artège** du Cardinal Sarah, ancien responsable de la **Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements**. Je voudrais avant tout vous partager quelques paroles récentes du Pape François sur la liturgie.

## **Quelques paroles du Pape François.**

*J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! » (Lc 22,15)*  
Ces paroles de Jésus par lesquelles s'ouvre le récit de la Dernière Cène sont la fente par laquelle nous est donnée la surprenante possibilité de percevoir la profondeur de l'amour des Personnes de la Sainte Trinité pour nous.

**Nous n'en sommes peut-être même pas conscients, mais chaque fois que nous allons à la Messe, la raison première est que nous sommes attirés par son désir pour nous.**

Par cette lettre, je voudrais simplement inviter toute l'Église à redécouvrir, à sauvegarder et à vivre la vérité et la force de la célébration chrétienne. **Je voudrais que la beauté de la célébration chrétienne et ses conséquences nécessaires dans la vie de l'Église ne soient pas défigurées par une compréhension superficielle et réductrice de sa valeur ou, pire encore, par son instrumentalisation au service d'une vision idéologique, quelle qu'elle soit.** La prière sacerdotale de Jésus à la dernière Cène pour que tous soient un (*Jn 17,21*), juge toutes nos divisions autour du Pain rompu, sacrement de piété, signe d'unité, lien de charité.

**La liturgie nous garantit la possibilité d'une telle rencontre.** Dans l'Eucharistie et dans tous les Sacrements, nous avons la garantie de pouvoir rencontrer le Seigneur Jésus et d'être atteints par la puissance de son Mystère Pascal. **La foi chrétienne est soit une rencontre avec Lui vivant, soit elle n'existe pas.** De dimanche en dimanche, la communion au Corps et au Sang du Christ veut faire de notre vie aussi un sacrifice agréable au Père, dans la communion fraternelle du partage, de l'accueil, du service.

*(Extraits tirés de la lettre Apostolique **Desiderio desideravi**, 29 juin 2022, du Pape François sur la formation liturgique du peuple de Dieu adressée aux Évêques, Prêtres et Diacres, aux personnes consacrées et aux fidèles.) Vous pouvez la retrouver sur le site web du Vatican.*

## **QU'EST-CE QU'UN MISSEL ROMAIN ?**

Le missel est un livre officiel qui contient tous les textes nécessaires à la célébration de la messe. **Le document base est promulgué dans la langue latine**, et appelé ***Edition typique*** qui est utilisée pour les traductions dans différentes langues. Toutefois, bien que les langues et les coutumes locales soient différentes, la forme de la messe et le contenu des prières sont semblables.

**Le Missel romain est le fruit d'une longue histoire depuis le premier siècle de l'Église.** Il est basé sur plusieurs sources de toute la tradition chrétienne depuis les premiers siècles. (Cf. *livre présentation du nouveau missel cardinal Sarah*)

La première traduction en langue française est de 1970, promulguée en 1974 dans le monde francophone. En effet, à la suite de la constitution sur la liturgie ***Sacrosantum concilium*** du concile Vatican II (1962-1965), un nouveau missel de référence avait été promulgué en 1970 par le pape Paul VI. Trois éditions se sont succédé depuis le Concile : la première en 1970, la deuxième en 1975 et la troisième en 2002.

**L'apport majeur du Concile est l'affirmation d'une participation pleine, consciente et active des fidèles à la liturgie. D'où l'adoption de la langue vernaculaire et la nécessité de traduire les livres liturgiques.**

L'édition la plus récente date de 2002 ; elle a été imprimée en 2008.

## POURQUOI UNE NOUVELLE TRADUCTION ?

Le nouveau missel est le résultat d'un long travail commencé en 2003 et fruit d'une collaboration entre les conférences épiscopales francophones pour les traductions liturgiques.

**La première édition en 1970 avait été réalisée rapidement, dans un délai bref à la suite du renouveau de la liturgie consécutive du Concile Vatican II.** Les traducteurs avaient choisi un style direct et clair. Après donc plusieurs années d'expérience acquise, l'Église a souhaité réviser les traductions.

**La traduction actuelle a donc été revue avec grand soin de façon à être plus fidèle à l'original latin, tout en tenant compte des caractéristiques propres de la langue française.** Le missel a dû être donc traduit littéralement et très précisément. C'est-à-dire sans omissions, ni ajout, par rapport au contenu.

**Les traductions ont été réalisées à l'aide de mots qui devaient être facilement compréhensibles mais qui en même temps respectent la dignité et la beauté ainsi que le contenu doctrinal exact des textes.**

La nouvelle traduction a évité l'utilisation d'expressions contenues dans les publicités commerciales ou projets politiques et idéologiques, de même que les expressions des manières de s'exprimer considérées comme caduques ou de caractère régional et aussi des termes ambigus.

## POURQUOI CERTAINES NOUVEAUTÉS ?

### ***Rite pénitentiel***

Le rite pénitentiel démarre désormais avec la mention « Frères et sœurs ». **Une mention que l'on retrouvait déjà dans certains passages du texte latin.** Ainsi dans le **Je confesse à Dieu**, nous dirons : « *Je reconnais devant vous, frères et sœurs (...). Et vous aussi, frères et sœurs, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.* » Cela évite aussi le mot générique « frères ».

Nous avons aussi l'ajout de « *bienheureuse Vierge Marie* », traduisant le latin *beatam* du texte original.

### ***Le ou les péchés ?***

Dans le **Gloire à Dieu** comme dans l'**Agneau de Dieu**, nous ne dirons plus que le Christ enlève « le péché », mais « les péchés du monde » de la traduction du texte latin « *peccata* », car ce sont les péchés personnels que le Christ a rachetés en mourant sur la croix. L'ancienne traduction était liée au texte biblique (*Jn 1,29 : le lendemain, voyant Jésus venir vers lui, Jean déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde »*).

### ***Le Credo***

Le **Credo**, dans la version du **Symbole de Nicée-Constantinople**, est marqué par un changement *substantiel*. Pour exprimer l'identité de substance du Fils avec le Père,

l'ancienne traduction utilisait la formule « *de même nature que le Père* ». La nouvelle traduction est **plus fidèle à l'original latin** : « **consubstantiel au Père** ».

L'expression « *de même nature que le Père* » appliquée au Fils pour rendre le latin *consubstantialem Patri* semblait insuffisante. Cette expression n'affirme en effet pas assez clairement que le Père et le Fils sont un seul Dieu unique. Une mère et sa fille partagent la même nature humaine, mais sont deux femmes différentes.

Le Père et le Fils partagent (avec le Saint-Esprit) non seulement la même nature divine, mais la même substance (terme qui signifie « ce qui existe en soi »). L'affirmation « *consubstantiel au Père* » **vient ainsi souligner qu'il n'y a bien qu'un seul et unique Dieu, une seule substance divine.**

### **Une prière sur les offrandes plus proche du latin**

L'autre nouveauté de ce nouveau missel concerne la prière sur les offrandes, aussi appelée *Orate fratres*. Dans la version actuelle, le célébrant dit : « *Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église* ». Ce à quoi l'assemblée répond : « *Pour la gloire de Dieu et le salut du monde* ».

Si elle est toujours possible dans le futur missel, cette formule est reléguée au second plan. Le prêtre privilégiera : « *Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, et le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant* ». Et l'assemblée : « **Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église** ». **Il ne s'agit toutefois pas d'une nouveauté, mais d'une reprise du dialogue original en latin.** Il faut d'ailleurs souligner que la plupart des traductions en langues « vernaculaires » du missel de 1970 avaient maintenu cette formulation.

### **Notre Père**

Le verset « *Ne nous soumetts pas à la tentation* » est remplacé par « Ne nous laisse pas entrer en tentation ». Cette nouvelle formulation vise à dissiper une certaine incompréhension présente chez les fidèles.

La nouvelle formulation « Ne nous laisse pas entrer en tentation » représente plus fidèlement « cette idée de demander à Dieu qu'il soit avec nous, qu'il nous accompagne pour qu'on ne succombe pas » **Une nuance donc autant sémantique que théologique.**

### **Le silence**

Une des nouveautés de cette traduction est aussi **la place importante laissée au silence**. Pour elle, le silence fait partie de **l'action liturgique** et permet une réception fructueuse de la Parole de Dieu. La nouvelle traduction vient également rappeler que **la prière liturgique est une prière chantée**. Ainsi, les préfaces chantées sont aussi publiées avec la nouvelle traduction.

**Rendez-vous dans nos paroisses au début de l'Avent 2022.**

Pour l'Unité pastorale Lausanne Nord (St-Etienne et St-Nicolas de Flue)

Abbé Pontien